

## Henry ROUX de BEZIEUX

Henry Roux de Bézieux naît à Lyon le 2 juin 1943 dans une famille jouissant depuis longtemps d'une forte notoriété régionale. Il est le 7ème de 9 enfants. Son père est administrateur de nombreuses sociétés dont, entre autres, Péchiney. Henry fait toutes ses études primaires et secondaires à Lyon, puis part à Dijon, au Lycée Carnot (où l'un de ses frères prépare le concours de Saint-Cyr), en Prépa HEC. Il intègre en bizuth.

Résidant à la Maison des Elèves, il fréquente avec assiduité les rallyes parisiens chics heureux d'accueillir un jeune provincial d'excellente famille. Au près de ses camarades de Promo, il se fait plutôt la réputation d'un « ours » solitaire. Son frère Bruno (HEC 55, Harvard Business School) fait alors partie d'un commando très en vue de jeunes HEC dynamiques passés par les États-unis qui introduisent à l'École la « méthode des cas » ; d'où le Trombino dont hérite Henry : « De la difficulté de se faire un prénom ». Après HEC, il fait son service militaire dans l'Aéronavale à Dijon.

En juillet 1966, il épouse Micheline Keller, originaire de Saône et Loire. De cette union naissent deux enfants : Olivier (1968) et Guillaume (1970). Henry et Micheline se séparent en 1980.

Henry Roux de Bézieux, après une première et très rapide expérience professionnelle parisienne, décide de revenir vivre à Lyon, où il rentre en 1968 chez BSN au Contrôle de Gestion. Il est nommé en 1974 chez Évian, dans le même groupe : il travaille au Marketing puis retourne en Finance-Contrôle de Gestion. Il poursuit chez Évian toute sa carrière, qui subit semble-t-il les contrecoups de sa situation personnelle, jusqu'à sa mise en préretraite en 2000.

C'est un adepte du ski et surtout de la chasse. Il aime la nature et son calme. Vers la fin de sa vie, son grand plaisir est de s'occuper du reboisement de sa propriété de La Croix Pougain dont il avait fait l'acquisition, à La Tagnière, petit village de Saône-et-Loire à l'ouest du Creusot.

Il s'installe à Paris en 2004 et y décède d'un cancer du poumon le 23 janvier 2009.

Jean-Claude Neyrat